

Trace 2008

Manosque – Saint-Paul-Trois-Châteaux

Quel souci nous avons eu depuis le début de la semaine. Nous avons scruté les évolutions de la météo pratiquement toutes les heures. Jusqu'à la veille au soir, le temps était plus que désespérant, quasi apocalyptique. Pluie, neige, vent violent, très froid... de quoi nous faire regretter de nous être lancées dans l'aventure. Mais parfois Dieu est bon, et c'est aujourd'hui le cas.

Il fait jour, car nous avons décidé de reculer le départ d'une heure. Je suis attendue par Josiane... Nous partons en nous disant que JUSQUE LA TOUT VA BIEN !!! il ne pleut pas ! il fait juste froid... mais contre ça nous sommes équipées. Nous énumérons les tenues que nous avons en réserve dans les sacs, pour le cas où... à part la couette, nous avons tout ce qu'il faut.



Nous y sommes...
Les filles s'affairent encore dans le coffre du fourgon, farfouillent dans leurs sacoches.

Nous glissons les cartes de route tamponnées par Annie dans les poches...

Les minutes s'égrènent. Il est 7h00 bien sonné !

Alain est là. Il prend tous les appareils photo que nous lui tendons, et nous fait poser, pour immortaliser l'instant. « Clic !, reclik !... » avec celui de Brigitte, avec celui d'Annie, avec celui de Marie-Paule... Allez, on commence à se figer.



De gauche à droite : Marie-Paule, Simone, Chantal, Annie, Brigitte, Josiane.

Premiers coups de pédales...

nous allons vers les 4 chemins, puis prenons la route de Vinon-sur Verdon...

A la hauteur du chantier d'ITER, un premier camion rouge n'en finit pas de nous doubler. Il est composé du tracteur et de 2 remorques. Ce sera le premier d'une longue série. Ils appartiennent au cirque Zavatta.

Saint-Paul-Lez-Durance, nous prenons à gauche pour aller vers Rians... le besoin de se soulager se fait sentir. Les négociations s'engagent et finalement nous optons pour un arrêt près de la fontaine de Jouques.



Arrêt à Jouques

Un cycliste arrêté pour faire le plein d'eau nous tire le portrait. Un coup d'œil à la montre, et au timing... Nous avons rattrapé le retard du départ et nous sommes en avance. JUSQUE LA TOUT VA BIEN !!!



« Muraille de Chine », entre Peyrolles en Provence et le rond point de l'autoroute de Pertuis.



Nous pointons à Peyrolles.

A la sortie de la ville, nous devons en principe prendre la petite route de plaine. Il faut y renoncer, ce n'est plus qu'un vaste chemin de pierres. Nous passons donc sur la Départementale... nous nous hâtons en file indienne, pas une oreille ne dépasse.

Au bas de Meyrargues, nous bifurquons pour aller reprendre la petite route de plaine, et nous nous retrouvons face au chantier. Nous prenons le vélo à la main et poursuivons à pieds jusqu'à sortir des travaux.

Simone s'essaye au funambulisme sur les murettes du caniveau en béton. Trop tard, Simone, le cirque est déjà loin !



Sur la petite route « réservée aux riverains et aux cyclistes » Simone passe dans un trou... et c'est la crevaillon ! en 2 temps et 3 mouvements, à 6 ou 8 mains, le problème est réglé.

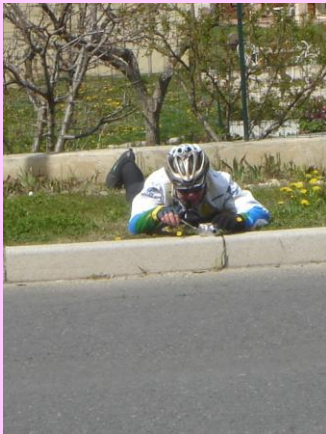




Claude nous attend à Cheval-Blanc. Après le pointage des cartes de routes chez la coiffeuse du coin, nous attaquons nos casse-croûte. Ensuite, nous avons un délicieux gâteau de riz (de « mama » Jo), un carré de chocolat, du coca sans oublier le nougat maison (spécialité de Jo)... ça en fait des calories. Mais aujourd'hui, tout est permis !!! JUSQUE LA TOUT VA BIEN !!!



Comment résister à une photo de cette magnifique roue, aux Taillades ?



Et comment résister à photographier la photographe ?



Nous arrivons bientôt à l'Isle-sur-Sorgue où se déroule la foire à la brocante de Pâques. Les accès sont barrés, les voitures sont détournées vers des parkings aménagés. Nous nous frayons un chemin entre les badauds pour rejoindre la route de Pernes-les-Fontaines. Malgré ce nom si prometteur, nous ne tentons pas de remplir nos bidons aux fontaines mais demandons de l'eau dans un garage à l'entrée de la ville. Bizarre de faire le plein d'eau dans une station-essence.

Nous arrivons bientôt à Monteux, tandis que Josiane nous vante la splendeur du feu d'artifice de cette ville, berceau des célèbres artificiers Ruggiéri.



Les nuages sont bien noirs...

Puis nous traversons Sarrians, et arrivons sur une route importante avant de bifurquer sur Jonquières. Quelques gouttes se font sentir. Nous venons de croiser Claude, il n'est donc pas bien loin en cas de besoin... quelques centaines de mètres plus loin, plus rien. Nous voyons cependant avec inquiétude les gros nuages noirs sur notre droite. Il pleut... va-t-on y échapper ? notre trajectoire nous conduit vers l'ouest... avec un peu de chance nous allons nous en tirer !!!

nous arrivons bientôt à Camaret-Sur-Aigues. La pluie nous épargne, mais pas le vent. Mais **JUSQUE LA TOUT VA BIEN !!!**





Nous pointons à Camaret-Sur-Aigues, et nous remangeons ENCORE !!! oui, mais entre les 2, nous avons fait 55 km... et il faut songer à recharger les batteries. Et JUSQUE LA TOUT VA BIEN !!!

Après Camaret-Sur-Aigues, le vent redouble de vigueur la remontée vers Cairanne est très éprouvante. La route en faux plat montant est très granuleuse, le vent est très violent. La route est mouillée par endroit.

Un petit souvenir en passant devant la cave coopérative de Cairanne où nous avons du nous arrêter pour respecter le règlement de la flèche en 2002. Après une nuit de pluie, nous avons pris le vent « marin » qui a usé nos dernières forces avant d'arriver à Pernes-les-Fontaines.

Après Cairanne, nous trouvons bientôt la route de Tulette, puis Visans... quelques petits vallonnements pour finir. La fatigue commence à se faire sentir. Il faut que nous soyons vigilantes et que nous restions groupées. L'heure tourne, le soleil décline... une petite modification au programme, et nous partons directement à Taulignan en évitant la petite variante qui nous aurait valu 4 km de plus. Nous arrivons enfin et il était temps, car la nuit tombe.



203 km

Nous sommes très bien accueillies par l'hôtelier, il s'inquiète de notre bien être, et nous offre sa future salle de restaurant comme garage à vélo. Quel luxe !!! Nous nous rafraichissons, et allons rejoindre le restaurant d'à coté pour dîner. Notre hôte avait tellement bien plaidé notre cause de « sportives » que nous voyons arriver, après une entrée très copieuse, une assiette de tagliatelles forestières au poulet suffisante pour nourrir largement 2 personnes. Après le dessert nous intégrons bien vite la chambre pour une nuit reposante... par pour toutes paraît-il !!!



5H30, le réveil sonne ! nous sommes prêtes en quelques minutes. Nos hôtes sont déjà à pieds d'œuvre pour nous servir le petit-déjeuner.



Après avoir cherché, recherché le portable d'Annie, dans les bagages, dans le minibus, dans la chambre..., nous enfourchons le vélo. Il est 6h45 quand nous quittons Taulignan, il fait un vent d'enfer, et un froid de loup. Le givre blanchit les plantes sur le bord de la route.

La veille nous avons regardé comment écourter le parcours si le temps n'était pas très bon... nous devons chercher un lieu pour pointer les cartes, à partir de Grignan. Dommage, tout est calme et clos dans la Cité de Madame de Sévigné. Il nous faut arriver à Malataverne pour trouver une boulangerie ouverte... et des toilettes en face. Un peu de vent de coté en allant vers Viviers, puis c'est vent dans le dos que nous rejoignons Bourg-Saint-Andéol à vive allure. Mais il va falloir bientôt déchanter car il nous faut retraverser le Rhône pour arriver à Saint-Paul-Trois-Châteaux, avec à nouveau un vent de coté. Saint-Paul-Trois-Châteaux est indiqué, nous y arrivons bientôt. Et voilà, ça fait 63 km.

Les flèches indiquent le lieu de la concentration, et nous retrouvons 2 fléchards (Georges et Yves) en train charger leurs vélos sur la remorque.



Il nous faut aller pointer à l'arrivée. Nous apprenons que nous sommes en concurrence avec une équipe féminine de Carpentras 6 du même club.

Nous réglons les formalités, faisons un tour de « parc », revenons au minibus pour y retrouver les

autres fléchards, en train de s'affairer autour de la remorque



En attendant la remise des récompenses,



nous posons pour le souvenir.



Elle tonne Jo !!! , au micro...



Et Chantal ? entre Marie-Paule et Simone, cachée par Annie.

Nous sommes appelées sur le podium pour y recevoir la coupe Lavande des mains de Madame Pendu. Il semblerait que l'équipe de Carpentras ne soit pas rentrée dans les temps. Nous sommes très heureuses, et échafaudons déjà le programme de 2009, où Pâques en Provence se déroulera au Pontet.

A mes chères copines, je voudrais dire merci pour les bons moments passés en leur compagnie au cours de cette journée, et aux cours des sorties d'entraînement.

Un grand merci à Claude pour sa gentillesse et son efficacité, et un merci particulier à Jo pour ces bonnes préparations (gâteau de riz et nougat sublissime) qui nous ont régalingées.

Signé : Marie-Paule